

Le 12 mai 2010.  
Le 28 Iyar 5770.

## Tu ne tueras point.

*“ Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d’être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d’être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira: Insensé ! mérite d’être puni par le feu de la géhenne. ”* (Matthieu 5:22)

Par la voix de Moïse, Dieu avait déclaré *“ Tu ne haïras point ton frère dans ton cœur. ... Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ”* (Lév. 19 : 17, 18) Les vérités présentées par le Christ étaient celles que les prophètes avaient enseignées aux Israélites, mais elles avaient été obscurcies par la dureté, de leur cœur et leur amour du péché.

Aussi le Sauveur leur déclare-t-il qu'en cultivant la méchanceté et la haine, ils sont tout aussi coupables que ceux qu'ils condamnent comme criminels. De l'autre côté du rivage où ils étaient assemblés s'étendait le pays de Basan. C'était une région solitaire dont les gorges sauvages et les collines boisées étaient depuis longtemps le repaire de criminels de toute espèce. Le récit des meurtres et des crimes commis en ces lieux était encore dans tous les esprits et bien des gens condamnaient sans pitié les malfaiteurs. Et pourtant, ces zélés accusateurs étaient, eux aussi, emportés et querelleurs ; ils nourrissaient la haine la plus violente à l'égard des Romains, leurs oppresseurs. Ils s'arrogeaient le droit de haïr et de mépriser tous les autres peuples et même ceux de leurs compatriotes dont les opinions différaient des leurs. En agissant ainsi, ils transgressaient le commandement qui déclare : *“ Tu ne tueras point. ”*

L'esprit de haine et de vengeance - dont Satan est l'auteur - fit mettre à mort le Fils de Dieu. Quiconque ouvre son cœur à la rancune et à la malveillance y accueille un esprit dont les fruits sont mortels. Le mal y est renfermé comme la plante l'est dans la semence. *“ Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui. ”* (1 Jean 3 : 15)

*“ Celui qui dira à son frère : Raca (stupide) ! mérite d’être puni par le sanhédrin. ”* En donnant son Fils pour nous racheter, Dieu a montré à quelle valeur, Il estime chaque être humain, et pourquoi il ne permet à personne de parler avec mépris de son prochain. Nous pouvons remarquer les fautes et les faiblesses de ceux qui nous entourent, mais Dieu déclare que tout être, Lui appartient, d'abord parce qu'il en est le Créateur, puis doublement, parce qu'il l'a racheté par le sang précieux de Jésus-christ. Les hommes les plus déçus doivent être traités avec tendresse et respect. Dieu nous demandera compte de la moindre parole de mépris prononcée à l'égard d'un être pour lequel le Christ a donné sa vie.

*“ Qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu, que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ? ”* (1 Cor. 4 : 7.) *“ Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. ”* (Rom. 14 : 4)

*“ Celui qui dira à son frère : Insensé ! mérite d’être puni par le feu de la géhenne. ”* Dans l'Ancien Testament le mot *“ insensé ”* est employé pour désigner un apostat ou celui qui s'adonne au mal. Jésus déclare que quiconque accuse son frère d'apostasie ou de mépris envers Dieu mérite aussi la même condamnation.

Lorsque le Christ lui-même disputait à Satan le corps de Moïse, Il *“ n'osa porter contre lui un jugement injurieux ”*. (Jude 9.) S'Il s'était laissé entraîner à accuser, Il se serait placé sur le terrain du diable, car l'accusation est l'arme du malin. C'est lui que les saintes Écritures appellent *“ l'accusateur des frères ”*. Jésus refusa d'employer les armes de Satan. Il lui adressa ces paroles : *“ Que le Seigneur te réprime ! ”* (Jude 9)

Son exemple doit être le nôtre. Chaque fois que nous entrons en conflit avec les ennemis du Christ, nous devons veiller à ne prononcer aucune parole vindicative. Le porte-parole de Dieu ne doit pas se servir de termes que la Majesté du ciel, elle-même a refusé, d'employer avec Satan. C'est à Dieu qu'appartiennent le jugement et la condamnation.

Ellen G. White Heureux ceux qui... p 57-58

